

Nymphéas

L'abstraction américaine

et le dernier Monet



13 avril – 20 août 2018

Musée de l'Orangerie

Jardin des Tuileries

75001 Paris

Service de communication

Chef du service : Amélie Hardivillier

Responsable du Pôle presse : Marie Dussaussoy

Attachée de presse : Anaëlle Bled

Téléphone : 01 40 49 49 20

Courriel : anaelle.bled@musee-orsay.fr

Sommaire

1. Communiqué de presse	5
2. Press release	7
3. Comunicado des prensa	9
4. Parcours de l'exposition	11
5. Liste des œuvres présentées	21
6. Publication	25
7. Programmation autour de l'exposition	26
8. Liste des visuels disponibles pour la presse	33
9. Mécène de l'exposition	37
10. Partenaires Medias	40
11. Informations pratiques	45

1. Communiqué de presse



Nymphéas. L'abstraction américaine et le dernier Monet

13 avril – 20 août 2018
Musée de l'Orangerie

En 1955, Alfred Barr fait entrer au Museum of Modern Art de New York un grand panneau des *Nymphéas* (W1992) de Monet, alors que ces grandes « décorations » demeurées dans l'atelier de Giverny commencent à attirer l'intérêt de grands collectionneurs et musées.

La réception du dernier Monet s'opère alors en résonance avec la consécration de l'expressionnisme abstrait américain. Le panneau des *Nymphéas* du MoMA est reproduit dans l'ouvrage *Mainstreams of Modern Art* de John Canaday en vis-à-vis du tableau de Pollock, *Autumn Rythm (number 30)*, 1950 ; Monet y est présenté comme « une passerelle entre le naturalisme du début de l'impressionnisme et l'école contemporaine d'abstraction la plus poussée. »

Clement Greenberg qui visite le musée de l'Orangerie en 1954, inscrit l'œuvre de Clyfford Still et de Barnett Newman dans la lignée des dernières peintures de Monet dans son essai *La peinture à l'américaine* (1955).

William Seitz, le commissaire de la grande exposition américaine de 1960 *Claude Monet: Seasons and Moments*, rédige en 1955 un article *Monet and Abstract Painting*, dans lequel il dresse le portrait d'un Monet panthéiste, proche des positions philosophiques de Emerson et Thoreau.

Enfin, en 1956, le critique Louis Finkelstein invente le terme d'« impressionnisme abstrait » dans son article *New-Look : Abstract-Impressionism*, afin de désigner un autre courant parallèle clairement intéressé par le dernier Monet et incarné par Philipp Guston, Joan Mitchell, Sam Francis, Jean-Paul Riopelle...

C'est sur ce moment précis de la rencontre entre la redécouverte des grandes décorations du maître de Giverny et la consécration de l'Ecole abstraite new-yorkaise que l'exposition du musée de l'Orangerie s'arrêtera, à travers une sélection de quelques toiles tardives de Monet et une vingtaine de tableaux américains (de Barnett Newman, Jackson Pollock, Mark Rothko, Clyfford Still, Helen Frankenthaler, Morris Louis, Philipp Guston, Joan Mitchell, Mark Tobey, Sam Francis et Jean-Paul Riopelle).

Cette présentation entend marquer le centenaire des *Nymphéas*.

A l'entrée des *Nymphéas*, un hommage est rendu à Ellsworth Kelly, artiste américain abstrait disparu en 2015 et dont l'œuvre ne cessa de dialoguer avec celle de Monet. Cet accrochage est conçu par Eric de Chasse avec le soutien des American Friends of the Musée d'Orsay and the Musée de l'Orangerie.



Philip Guston (1913-1980). *Dial*, 1956. Huile sur toi, 182.9 x 194 cm. Whitney Museum of American Art, New York.
Digital Image © Whitney Museum, N.Y.
© The Estate of Philip Guston, courtesy Hauser & Wirth



Claude Monet (1840-1926). *Nymphéas bleus*, 1916-1919. Huile sur toile, 204 x 200 cm. Paris, musée d'Orsay
Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Commissariat :

Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie

Assistée de **Valérie Loth**, historienne de l'art, et de **Sylphide de Daranyi**, chargée d'études documentaires au musée de l'Orangerie

L'hommage à Ellsworth Kelly a été conçu par **Éric de Chasse**y, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art.

Avec le généreux soutien de

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART

PONTICELLI
GRAND MÉCÈNE

WILHELM
& ASSOCIÉS

Partenaires Media : Arte, Le Parisien, Le Point, L'Estampille | L'Objet d'art, BFM Paris

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Publication

Catalogue de l'exposition, coédition musée de l'Orangerie / RMN-GP, 204 p., 25x30cm, 116 ill. env., 42€

Visites guidées : tous les mercredis et samedis à 16h, du 18 avril au 11 août (sauf le 14 juillet et le 15 août).

Visites en langue des signes : les samedis 28 avril, 19 mai et 23 juin à 11h.

Cycle de conférences

- Mercredi 2 mai à 19h, **Nymphéas. L'abstraction américaine et le dernier Monet, une exposition au musée de l'Orangerie** par Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie
- Mercredi 16 mai à 19h, **Giverny upon Hudson** par Ann Hindy, historienne de l'art et critique d'art, directrice de la Collection d'art de Renault
- Mercredi 23 mai à 19h, **L'impressionnisme abstrait** par Anne Montfort, historienne de l'art, commissaire d'exposition, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
- Mercredi 13 juin à 19h, **Monet dans l'histoire** par Laurence Bertrand-Dorléac, historienne de l'art, professeure à Sciences Po Paris
- Mercredi 20 juin à 19h, **La postérité scénographique des Nymphéas de l'Orangerie** par Félicie Faizand, historienne de l'art

Colloque : Ils ont continué Monet. La réception américaine des Nymphéas, mercredi 30 et jeudi 31 mai de 10h à 17h à l'auditorium du musée d'Orsay

Danse dans les Nymphéas, Merce Cunningham EVENT, lundi 4 juin à 19h

Une soirée au musée 18-30 ans, samedi 16 juin, 18h30-22h30, *Monet, Pollock, Rothko et les autres*

Nuit des musées, samedi 19 mai 2018, 18h30-minuit, concert de jazz par le Julien Pontvianne quartet

Projections :

Tous les jours de 9h30 à 17h30 et le samedi 2 juin à 19h (auditorium) : *L'avant-garde américaine, 1940-1950* (5 courts métrages)

Tous les jours de 9h30 à 17h30 et le samedi 2 juin à 20h15 (auditorium) : *L'abstraction dans le cinéma américain des années 40-50* (8 courts métrages)

Tous les jours de 9h30 à 17h30 et les vendredis 8 et 15 juin à 19h : *Pollock* de Ed Harris, 2000, 122 min

Concert, vendredi 25 mai à 19h, *Jazz au cœur des Nymphéas*, groupe WATT

Visites - ateliers *Nymphéas Lyriques*

- **En famille** : Jeudi 26 avril à 15h

Mercredis 2, 16 et 30 mai à 15h - Samedis 5 et 19 mai à 15h / Mercredis 13 et 27 juin à 15h - Samedis 9 et 23 juin à 15h / Mercredis 11 et 25 juillet à 15h - Samedi 7 juillet à 15h / Lundi 6 août 2018 à 15h

- **Pour adultes** : Samedis 5 mai, 9 juin, 7 juillet à 15h

2. Press release



The Water Lilies. American Abstract Painting and the Last Monet

13 April – 20 August 2018
Musée de l'Orangerie

In 1955, Alfred Barr brought one of Monet's large panels of the *Water Lilies* (W1992) into the collection of the Museum of Modern Art in New York, at a time when these great "decorations", still in the studio in Giverny, were beginning to attract the attention of collectors and museums.

The reception of these later Monet works resonated with American Abstract Expression. The MoMA *Water Lilies* panel was reproduced in John Canaday's book *Mainstreams of Modern Art* opposite Pollock's painting, *Autumn Rhythm (number 30)*, 1950; Monet was presented at that time as "a bridge between the naturalism of early Impressionism and the highly developed school of Abstract Art".

In his essay *American-type Painting* (1955), Clement Greenberg who visited the Musée de l'Orangerie in 1954, considers the work of Clyfford Still and Barnett Newman as following in the footsteps of Monet's late paintings.

In 1955, William Seitz, curator of the major American exhibition in 1960 *Claude Monet: Seasons and Moments*, wrote an article *Monet and Abstract Painting*, in which he presents a portrait of a pantheistic Monet, close to the philosophical stances of Emerson and Thoreau.

Finally, in 1956, the critic Louis Finkelstein invented the term "abstract-impressionism" in his article *New-Look: Abstract-Impressionism*, in order to denote a different, parallel trend, clearly inspired by Monet's late painting and embodied in the work of Philipp Guston, Joan Mitchell, Sam Francis, Jean-Paul Riopelle, etc.

The exhibition at the Musée de l'Orangerie focuses on this precise moment - when the great decorations of the master of Giverny were rediscovered and the New York School of Abstract Art was recognised - with a selection of some of Monet's later works and around twenty major paintings by American artists such as Rothko, Clyfford Still, Barnett Newmann, Morris Louis, Philipp Guston, Joan Mitchell, Mark Tobey, Sam Francis et Jean-Paul Riopelle.

This presentation marks the centenary of *The Water Lilies*.

At the entrance to the *Water Lilies*, there is a tribute to Ellsworth Kelly, the American abstract artist who died in 2015 and whose work is still in dialogue with Monet's. This display was designed by Eric de Chasseay with the support of the American Friends of the Musée d'Orsay and the Musée de l'Orangerie.



Philip Guston (1913-1980). *Dial*, 1956. Oil on canvas, 182.9 x 194 cm. Whitney Museum of American Art, New York.
Digital Image © Whitney Museum, N.Y.
© The Estate of Philip Guston, courtesy Hauser & Wirth



Claude Monet (1840-1926). *Blue Water Lilies*, 1916-1919. Oil on canvas, 204 x 200 cm. Paris, musée d'Orsay
Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Curator:

Cécile Debray, director of the Musée de l'Orangerie

Assisted by **Valérie Loth**, art historian and **Sylphide de Daranyi**, chargée d'études documentaires au musée de l'Orangerie

With the generous support of

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART

PONTICELLI
GRAND MÉCÈNE

WILHELM
& ASSOCIÉS

Media Partners : Arte, Le Parisien, Le Point, L'Estampille | L'Objet d'art, BFM Paris

AROUND THE EXHIBITION

Publication

Exhibition catalogue, joint publication Musée de l'Orangerie/RMN, 204 pages, 25x30 cm, 116 ill., 42€

Guided tours: every Wednesday and Saturday at 4pm, from 18 April to 11 August (except 14 July and 15 August).

Sign language tours: Saturday 28 April, 19 May and 23 June at 11am.

Lectures

- Wednesday 2 May at 7pm, ***The Water Lilies. American Abstract Art and the Last Monet, an exhibition at the Musée de l'Orangerie*** by Cécile Debray, director of the Musée de l'Orangerie
- Wednesday 16 May at 7pm, ***Giverny upon Hudson*** by Ann Hindy, art historian and art critic and director of the Renault Art Collection
- Wednesday 23 May at 7pm, ***Abstract Impressionism*** by Anne Montfort, art historian, exhibition curator, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
- Wednesday 13 June at 7pm, ***Monet in History*** by Laurence Bertrand-Dorléac, art historian, lecturer at Sciences Po Paris
- Wednesday 20 June at 7pm, ***The Continuing Scenographic Influence of the Orangerie's Water Lilies*** by Félicie Faizand, art historian

Symposium, Wednesday 30 and Thursday 31 May from 10am to 5pm in the Musée d'Orsay auditorium
An Evening at the Museum, 18-30 year olds, Saturday 16 June, 6.30pm – 10.30pm, *Monet, Pollock, Rothko and Others*

Museum Night, Saturday 19 May 2018, 6.30pm -midnight, jazz concert by the Julien Pontvianne quartet

Screenings:

Every day from 9.30am to 5.30pm and Saturday 2 June at 7pm (auditorium): *The American Avant-garde, 1940-1950* (5 short films)

Every day from 9.30am to 5.30pm and Saturday 2 June at 8.15pm (auditorium): *Abstract Art in American Cinema in the 1940s-1950s* (8 short films)

Every day from 9.30am to 5.30pm and Friday 8 and 15 June at 7pm: *Pollock* by Ed Harris, 2000, 122 min
Concert, Friday 25 May at 7pm, *Jazz among the Water Lilies*, group WATT

Tours - workshops *Lyrical Water Lilies*

- **For families:** Thursday 26 April at 3pm

Wednesdays 2, 16 and 30 May at 3pm - Saturdays 5 and 19 May at 3pm / Wednesdays 13 and 27 June at 3pm - Saturdays 9 and 23 June at 3pm / Wednesdays 11 and 25 July at 3pm - Saturday 7 July at 3pm / Monday 6 August 2018 at 3pm

- **For adults:** Saturdays 5 May, 9 June, 7 July at 3pm

3. Comunicado de prensa



Los Nenúfares.

La abstracción norteamericana y el último Monet

Del 13 de abril al 20 de agosto de 2018
Museo de la Orangerie

En 1955, Alfred Barr presenta en el Museo de Arte Moderno de Nueva York un gran panel de *Nymphéas* [Los Nenúfares] (W1992) de Monet, en un momento en el cual estos "decorados" que permanecían en el taller de Giverny comienzan a suscitar el interés de los grandes coleccionistas y de los museos.

La recepción del último Monet se produce en resonancia con la consagración del expresionismo abstracto norteamericano. El panel de *Los Nenúfares* del MoMA es reproducido en la obra *Mainstreams of Modern Art* de John Canaday, y puesto en perspectiva con el cuadro de Pollock, *Autumn Rythm (number 30)*, 1950. Monet es presentado como "un puente entre el naturalismo del comienzo del impresionismo y la escuela contemporánea de la abstracción de vanguardia".

En su ensayo *La peinture à l'américaine* (1955), Clement Greenberg, quien visita el museo de la Orangerie en 1954, inscribe la obra de Clyfford Still y de Barnett Newman en la línea de las últimas pinturas de Monet.

William Seitz, el comisario de la gran exposición norteamericana de 1960 *Claude Monet: Seasons and Moments*, escribe en 1955 un artículo llamado *Monet and Abstract Painting*, en el cual esboza el retrato de un Monet panteísta, cercano a las posiciones filosóficas de Emerson y Thoreau.

Finalmente, en 1956, el crítico Louis Finkelstein inventa el término "impresionismo abstracto", en su artículo "*New-Look: Abstract-Impressionism*", con el fin de designar otra corriente paralela claramente interesada en el último Monet, y encarnada por Philipp Guston, Joan Mitchell, Sam Francis, Jean-Paul Riopelle...

El museo de la Orangerie propone una selección de algunas obras tardías de Monet y una veintena de pinturas norteamericanas (de Barnett Newman, Jackson Pollock, Mark Rothko, Clyfford Still, Helen Frankenthaler, Morris Louis, Philipp Guston, Joan Mitchell, Mark Tobey, Sam Francis y Jean-Paul Riopelle) que reflejan el preciso momento del encuentro entre el redescubrimiento de los grandes decorados del maestro de Giverny y la consagración de la Escuela abstracta neoyorquina.

Esta presentación se realiza con motivo del centenario de los *Nenúfares*.

En la entrada de los *Nenúfares*, se presenta un homenaje a Ellsworth Kelly, artista norteamericano abstracto fallecido en 2015, y cuya obra guarda un estrecho vínculo con la de Monet. Esta exposición ha sido concebida por Eric de Chasse, con el apoyo de los Amigos Norteamericanos del Museo de Orsay y del Museo de la Orangerie.



Philip Guston (1913-1980). *Dial*, 1956. Óleo sobre lienzo, 182,9 × 194 cm. Whitney Museum of American Art, New York.
Digital Image © Whitney Museum, N.Y.
© The Estate of Philip Guston, cortesía de Hauser & Wirth



Claude Monet (1840-1926). *Nymphéas bleus* [Nenúfares azules], 1916-1919. Óleo sobre lienzo, 204 × 200 cm. París, museo de Orsay.
Fotografía © Museo de Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Comisario:

Cécile Debray, directora del museo de la Orangerie

Con la asistencia de **Valérie Loth**, historiadora del arte y de **Sylphide de Daranyi**, chargée d'études documentaires au musée de l'Orangerie

Con el generoso apoyo de **TERRA** FOUNDATION FOR AMERICAN ART **PONTICELLI** GRAND MÉCÈNE **WILHELM & ASSOCIÉS**

Medios de comunicación asociados : Arte, Le Parisien, Le Point, L'Estampille | L'Objet d'art, BFM Paris

EN TORNO A LA EXPOSICIÓN:**Publicación**

Catálogo de la exposición, coedición del museo de la Orangerie/RMN, 204 paginas, 25x30 cm, 116 ill., 42€

Visitas guiadas: todos los miércoles y sábados a las 16:00 h, del 18 de abril al 11 de agosto (excepto el 14 de julio y el 15 de agosto).

Visitas en lengua de signos: los sábados 28 de abril, 19 de mayo y 23 de junio a las 11:00 h.

Ciclo de conferencias

- Miércoles 2 de mayo a las 19:00 h, **Nenúfares. La abstracción norteamericana y el último Monet, una exposición en el museo de la Orangerie** por Cécile Debray, directora du musée de l'Orangerie
- Miércoles 16 de mayo a las 19:00 h, **Giverny upon Hudson** por Ann Hindy, historiadora del arte y crítica de arte, directora de la colección de arte de Renault.
- Miércoles 23 de mayo a las 19:00 h, **El impresionismo abstracto**, por Anne Montfort, historiadora del arte, comisaria de exposición, Museo de Arte Moderno de París.
- Miércoles 13 de junio a las 19:00 h, **Monet en la historia** por Laurence Bertrand-Dorléac, historiadora del arte, profesora en la universidad de Ciencias Políticas de París.
- Miércoles 20 de junio a las 19:00 h, **La posteridad escenográfica de los Nenúfares de la Orangerie** por Félicie Faizand, historiadora del arte.

Coloquio, miércoles 30 y jueves 31 de mayo, de las 10:00 h a las 17:00 h en el auditorio del museo de Orsay

Una velada en el museo para un público de 18 a 30 años, **sábado 16 de junio, 18:30 h a 22:30 h**, *Monet, Pollock, Rothko y los otros*

Noche de los museos, sábado 19 de mayo de 2018, 18:30 hasta la medianoche, concierto de jazz con el cuarteto de Julien Pontvianne

Proyecciones: Todos los días y el sábado 2 de junio a las 19:00 h (auditorio): *La vanguardia norteamericana, 1940-1950* (5 cortometrajes)

Todos los días y sábado 2 de junio a 20:15 h (auditorio): *La abstracción en el cine norteamericano en la década de 1940-1950* (8 cortometrajes)

Todos los días y Viernes 8 y 15 de junio a las 19:00 h: *Pollock* de Ed Harris, 2000, 122 minutos

Concierto, viernes 25 de mayo a las 19:00 h, *Jazz en el corazón de los Nenúfares*, WATT

Visitas - talleres Nenúfares Líricos

- **En familia:** Jueves 26 de abril a las 15:00 h / Miércoles 2, 16 y 30 de mayo a las 15:00 h - Sábados 5 y 19 de mayo a las 15:00 h / Miércoles 13 y 27 de junio a las 15:00 h - Sábados 9 y 23 de junio a las 15:00 h / Miércoles 11 y 25 de julio a las 15:00 h - Sábado 7 de julio a las 15:00 h / Lunes 6 de agosto de 2018 a las 15:00 h
- **Para los adultos :** Sábados 5 de mayo, 9 de junio, 7 de julio a las 15:00 h

4. Parcours de l'exposition

Commissariat :

Cécile Debray,

directrice du musée de l'Orangerie

Assistée de **Valérie Loth**, historienne de l'art,

et de **Sylphide de Daranyi**, chargée d'études documentaires au musée de l'Orangerie

L'hommage à Ellsworth Kelly a été conçu par **Éric de Chassey**, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art.

Scénographie

Joris Lipsch, Studio Matters / The Cloud Collective

Graphiste

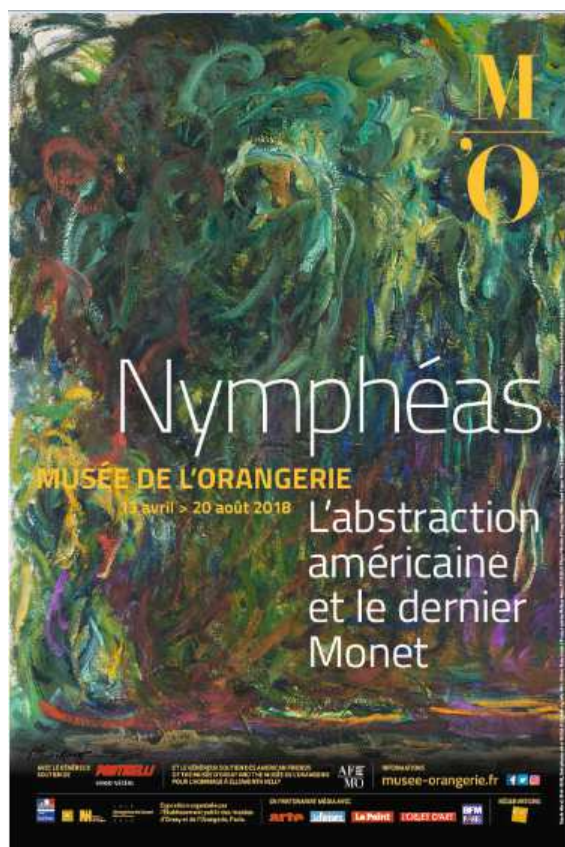
Floriane Lipsch-Pic,

Studio Matters / The Cloud Collective

Eclairage

Raymond Belle

Exposition organisée par l'Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris.



Sections de l'exposition

La peinture à l'américaine /
The American Type Painting

Abstraction gestuelle /
Action Painting

Impressionnisme abstrait /
Abstract Impressionism

Kelly et Monet, puissance de l'œil

La peinture à l'américaine / The American Type Painting

La dernière manière de Monet menace [...] les conventions du tableau de chevalet. Aujourd'hui, vingt ans après sa mort, sa pratique est devenue le point de départ d'une nouvelle tendance picturale.

Clement Greenberg, *La crise du tableau de chevalet*, 1948

En mai 1927, alors que le musée Monet à l'Orangerie est inauguré avec ses 22 panneaux de *Nymphéas*, les critiques d'art voient, comme Lionello Venturi, dans ces œuvres ultimes « la plus grave erreur artistique commise par Monet » ou, comme Clive Bell, « des diagrammes polychromes d'une affligeante monotonie. » Il faut attendre 1952, et la réouverture des salles endommagées par un obus pendant la Libération de Paris, pour que la puissance prémonitoire de cet ensemble rencontre la force poétique et dynamique de l'abstraction américaine des années 1950. André Masson, qui a trouvé refuge à New York de 1940 à 1945, déclare alors les *Nymphéas* de l'Orangerie « Sixtine de l'impressionnisme », sortant les panneaux de Monet de l'oubli dans lesquels ils étaient tombés.

Aux États-Unis, les grands tableaux abstraits d'artistes plus ou moins sensibles aux impressionnistes français tels que Clyfford Still, Jackson Pollock, Mark Rothko, Barnett Newman ou Willem de Kooning incitent les critiques à repenser la peinture du Monet de la dernière période. Clement Greenberg (1909-1994), dès 1948, mentionne les affinités entre certains artistes américains, Pollock ou Mark Tobey notamment, et les travaux de Monet ou Pissarro qui ont anticipé un mode de peindre remettant en cause le tableau de chevalet, instaurant des compositions décentrées, « polyphoniques » et *all-over* – surfaces tissées d'une multiplicité d'éléments identiques ou similaires, répétitifs. En 1955, Greenberg dans son grand essai sur la peinture américaine moderne, « American Type Painting », réévalue l'influence des *Nymphéas* de Monet qu'il situe comme précurseur stylistique de toute une génération de peintres américains, faisant de Clyfford Still et de Barnett Newman ses héritiers directs.

Barnett Newman (1905-1970)

Dès le début des années 1940, le peintre new-yorkais Barnett Newman, figure majeure du groupe expressionniste abstrait, réévalue et souligne l'apport des impressionnistes dans l'histoire de la peinture moderne, à rebours d'une vision officielle, celle du Museum of Modern Art de New York, qui met en exergue uniquement le post-impressionnisme cézannien. En 1953, il félicite avec ironie le directeur du MoMA à l'occasion de l'entrée tardive dans les collections du premier tableau de Monet (*Peupliers à Giverny*, 1887). Le critique Clement Greenberg rattache explicitement la peinture de Newman à la postérité de Monet, soulignant comment la verticalité et l'approche de la couleur comme « teinte » dans ses œuvres définissent des « espaces-formes », les fameux « color fields », champs colorés.

Quiconque se tient face à mes peintures doit sentir les voûtes verticales l'envelopper comme une coupole et susciter en lui la conscience d'être vivant et d'éprouver la complétude de l'espace.

Barnett Newman, entretien avec Dorothy Gees Seckler, 1948

Clyfford Still (1904-1980)

Dès 1944, les œuvres de Clyfford Still, mentor avec Barnett Newman de l'École de New York, présentent une apparence de non fini, de larges aplats irréguliers dominés par une même couleur, une monumentalité de format et un principe sériel, qui rompt avec la tradition de la peinture de chevalet, pour produire un effet ornemental proches des *Grandes décorations* de Monet. Still découvre les tableaux de Monet dès 1925 au Metropolitan Museum of Art lors de ses séjours à New York. En 1955, Clement Greenberg affirme : « De même que les cubistes ont continué Cézanne, Still a continué Monet [...] Still est [...] le seul artiste qui ait réussi à inclure cette peinture d'une veine impressionniste, avec sa chaleur sombre et sa surface sèche [...] dans un art sérieux et riche. »



Clyfford Still (1904-1980) - 1965 (PH-579), 1965
Huile sur toile, 254 x 176,5 cm - Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza
Photo : 2017. Museo Nacional Thyssen-Bornemisza / Scala, Florence
© Adagp, Paris, 2018

Jackson Pollock (1912-1956) - *Untitled*, vers 1949
Tissus, papier, carton, émail et peinture aluminium sur panneau, 78,7 x 57,5
cm Riehen/Basel, Fondation Beyeler, Beyeler Collection
Photo : Fondation Beyeler / Robert Bayer © Adagp, Paris, 2018



Jackson Pollock (1912-1956)

Jackson Pollock, né dans le Wyoming, est la figure la plus célèbre du mouvement. Alors qu'il réalise une imposante fresque murale pour l'appartement de Peggy Guggenheim, en 1944, selon une inspiration totémique navajo et picassienne, il expérimente la technique du *all-over* -composition uniforme sur toute la surface débordant le cadre- terme qui pourrait s'appliquer aux panneaux tardifs des *Nymphéas*.

À partir de 1947, Pollock abandonne toute figuration dans ses toiles et se consacre à sa nouvelle technique, immersive, le *dripping*, où la peinture est égouttée sur l'ensemble de la toile clouée au sol ou au mur, en touches aléatoires, fusionnant en des motifs non figuratifs. Greenberg rapproche les tableaux « bigarrés » de 1948 du style tardif de Monet parlant de « poussière vaporeuse de

clairs et de sombres confondus d'où une idée d'effet sculptural a disparu ».

Mark Rothko (1903-1970)

En 1942, Mark Rothko déclare : « Nous sommes pour les formes plates parce qu'elles détruisent l'illusion et révèlent la vérité. » Proche de Clyfford Still et de Barnett Newman, son œuvre incarne ce que Greenberg qualifie de *color-field painting*, la peinture par champs de couleur, et dont les recherches d'un nouvel espace pictural passent par l'absence de relief et la saturation de la toile par la couleur, créant ainsi une nouvelle approche optique. En 1964, Rothko entreprend un ultime projet, un ensemble de 14 peintures pour une chapelle à Houston dont le dispositif immersif évoque l'espace des *Nymphéas* de l'Orangerie.



Mark Rothko (1903-1970) - *Blue and Gray*, 1962 -
Huile sur toile, 193 x 175 cm
Riehen/Basel, Fondation Beyeler, Beyeler Collection -
Photo : Fondation Beyeler / Robert Bayer © 1998
Kate Rothko Prizel & Christopher Rothko

Willem de Kooning (1904-1997)

Dans la seconde partie des années 1950, Willem de Kooning, le peintre des *Woman* de structure « post-cubiste », s'inspire du paysage pour une série de compositions abstraites. Reflets dans un premier temps de New York, il peint des « paysages urbains abstraits » selon la formule du critique Thomas B. Hess, créant des visions énergiques, colorées de la ville, avant de s'installer dans les Hamptons, à Long Island, où de Kooning développe une vision plus pastorale et lyrique du paysage, utilisant des formes amples, des compositions simplifiées. Il poursuit cette série lors de son séjour romain en 1959 et 1960, adoptant une vision quasi naturaliste du paysage qui résonne fortement avec les derniers panneaux de Monet.

Morris Louis (1912-1962)

C'est en 1953, en se rendant avec Clement Greenberg dans l'atelier d'Helen Frankenthaler que Morris Louis découvre la technique de la *stained color*, la couleur comme une tache, comme une teinture. Il l'applique à ses compositions dans la série des *Veils* où la peinture est diluée et versée sur la toile en voiles successifs. A partir des années 1960, Greenberg rapproche le dernier Monet du *color-field painting*. Dans un article de 1967, il écrit : « Les meilleures peintures de nénuphars de Monet – ou les meilleurs tableaux de Louis et Olitski – ne sont pas rendues moins provocantes ou moins ardues [...] par leurs couleurs prétendument douces. De telles équations ne peuvent se penser à l'avance, elles ne peuvent être que ressenties et découvertes. »



Morris Louis (1912-1962) - *Vernal*, 1960 - Acrylique sur toile, 195,6 × 264,2 cm
Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía
Photo : Archivo Fotográfico Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía
© Adagp, Paris, 2018

Impressionnisme abstrait / Abstract Impressionism

Alors que les impressionnistes tentaient de maîtriser les effets optiques de la nature, les suiveurs [les impressionnistes abstraits américains] s'intéressent aux effets optiques des états spirituels, donnant ainsi un style ancien à un sujet nouveau.

Elaine de Kooning, *Subject: What, How or Who?*, 1955

Le type de vision que [ces artistes – Joan Mitchell, Philip Guston...] pratiquent est fondamentalement impressionniste, car ils refondent l'abstraction en s'intéressant aux qualités de perception de la lumière, de l'espace et de l'air plus qu'à la surface de la toile. [...] Ce recours à la sensibilité visuelle comme base de la décision stylistique est ce qui rattache aux Nymphéas les artistes mentionnés.

Louis Finkelstein, *New Look: Abstract-Impressionism*, 1956

En 1955, le Museum of Modern Art acquiert un grand panneau des *Nymphéas*, consacrant le Monet tardif comme précurseur de la jeune génération de peintres new-yorkais. À l'occasion de cette acquisition, Alfred H. Barr Jr., directeur du MoMA, énonce clairement cette filiation : « Ce sentiment de spontanéité et de vitalité des surfaces, allié à la distance prise par rapport à l'esthétique cézannienne-cubiste de la structure calculée, a beaucoup contribué à réactiver la réputation de Monet et à lui valoir l'admiration grandissante des jeunes peintres abstraits généralement qualifiés d'"expressionnistes abstraits". » La critique américaine note la perte des repères spatiaux que provoquent la vision de ces tableaux et, en 1955, Elaine de Kooning (1918-1989), dans un de ses articles pour le journal *Art News*, avance le terme d'« impressionnisme abstrait » pour qualifier un groupe d'artistes américains qui, dans la lignée des impressionnistes, cherchent à représenter les « effets optiques », non plus en relation avec la nature comme le faisaient Monet, Pissarro ou Sisley, mais en résonance avec des « états spirituels ». Le critique et peintre new-yorkais, Louis Finkelstein (1923-2000), développe cette approche, mettant en avant la volonté de Monet qui, à la fin de sa vie, cherche à « transcender le réalisme optique des objets » en faisant de l'espace une « essence mystique ». Il établit un parallèle avec des artistes comme Philip Guston ou Joan Mitchell.

Dès lors, Monet devient le précurseur d'une abstraction lyrique, représentée par Helen Frankenthaler, Joan Mitchell, ou Sam Francis. La rétrospective « Monet. Seasons and Moments », de l'historien de l'art William Seitz au MoMA en 1960, consacre cette vision d'un Monet panthéiste, en lien avec les approches naturalistes de Henry David Thoreau et Ralph Waldo Emerson, intégrant un peu plus encore le Monet de la dernière période aux mythologies fondatrices de l'Amérique.

Parmi les grands précurseurs de la peinture abstraite, aucun n'a été autant déprécié par des jugements à courte vue, des éloges à contrecœur et des généralisations absurdes que Claude Monet. [...] ses toiles ont été rejetées par l'avant-garde française vers 1905 comme étant sans forme et sans structure. Le goût critique qui a suivi, nourri de l'atmosphère du cubisme, s'est détourné de Monet comme de l'impressionnisme académique. Mais aujourd'hui, certains éléments constitutifs de l'art moderne ont, pour ainsi dire, fusionné. Les qualités optiques de l'impressionnisme, qui paraissaient si opposées à la peinture abstraite il y a vingt ans, font partie intégrante de la peinture abstraite des années 1940 et 1950. En Amérique, cette réintégration est née de l'agressivité expressionniste des années 1940, qui, dans les années 1950, est devenue de plus en plus lyrique et s'est de plus en plus identifiée à la nature.

William Seitz, *Monet and Abstract Painting*, 1956

Helen Frankenthaler (1928-2011)

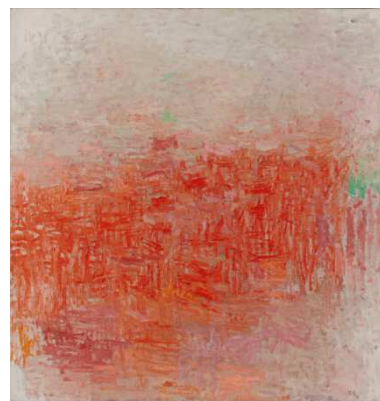
Peintre new-yorkaise, Helen Frankenthaler par sa technique inspirée de Pollock – elle verse directement la peinture sur la toile au sol – et par la fluidité de sa couleur, appartient au *colorfield painting*. En 1954, elle découvre avec Clement Greenberg les *Nymphéas* du musée de l'Orangerie. Inspirée par la nature, elle peint des motifs amples et colorés qu'elle relie à des sensations abstraites et qu'elle caractérise comme des paysages, tel son célèbre tableau de 1952, *Mountains and Sea*. De ce point de vue, par cette introduction d'une nouvelle spatialité, d'une profondeur plus naturaliste, elle rejoint le concept d'« impressionnisme abstrait » forgé par Elaine de Kooning (« Subject ; What, How, Who ? » *Art News*, 1956).



Helen Frankenthaler (1928-2011) - *Riverhead*, 1963 - Acrylique sur toile, 208,9 x 363,2 cm
New York, Helen Frankenthaler Foundation
Photo : Timothy Pyle, Light Blue Studio, courtesy Helen Frankenthaler Foundation
© 2015 Helen Frankenthaler Foundation, Inc./ Adagp, Paris, 2018

Philip Guston (1913-1980)

Proche de Pollock, influencé par les muralistes américains et mexicains, Philip Guston voyage en Europe en 1948. Il y découvre les peintres français du XIX^e siècle. Si, à ses débuts, la peinture de Guston est réaliste, sociale, largement brossée et marquée par les expressionnistes allemands, elle évolue rapidement vers une forme de lyrisme qui sera comparée au Monet des *Nymphéas*. Ses compositions abstraites tranchent par la délicatesse et la régularité de sa touche et une luminosité diffuse, atmosphérique. Le critique et peintre Louis Finkelstein développe en 1956, à la suite d'Elaine de Kooning, dans son article « New Look : Abstract-Impressionism », le concept d'impressionnisme abstrait afin notamment de distinguer les toiles de Guston de celles de Pollock ou de Rothko.



Philip Guston (1913-1980) - *Painting*, 1954 - Huile sur toile, 160,6 x 152,7 cm - New York, Museum of Modern Art, Philip Johnson Fund, 1956
Photo : 2017. Digital image, The Museum of Modern Art, New York / Scala, Florence - © The Estate of Philip Guston, courtesy Hauser & Wirth



Joan Mitchell (1925-1992)

Peintre de l'École de New York, marquée par de Kooning, Joan Mitchell s'installe en France à la fin des années 1950 avant d'acquérir une propriété à Vétheuil, près de Giverny. À travers ses toiles très gestuelles et colorées, inspirées de la nature, Mitchell pense la peinture comme une expérience visuelle : « Je peins à partir de paysages que je porte en moi et des sensations que j'en retiens, que je transforme [...] Je ne pourrai certainement jamais refléter la nature à la façon d'un miroir. Je préfère peindre ce qu'elle a laissé en moi. » Le critique et peintre Louis Finkelstein qui théorise l'impressionnisme abstrait dans son article « New Look : Abstract Impressionism » (*Art News*, mars 1956), relie l'œuvre de Mitchell à l'impressionnisme : « la finalité n'est plus le sujet mais le voir [...] C'est ce recours à une sensibilité visuelle comme fondement d'une décision stylistique qui [la] relie aux *Nymphéas*. »

Joan Mitchell (1925-1992) - *Sans titre*, 1964. - Huile sur toile, 159 x 125 cm - Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. En dépôt au musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie d'Evreux - Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacques Faujour - © Estate Joan Mitchell



Mark Tobey (1890-1976)

Mark Tobey, pionnier de l'abstraction américaine et qu'on a surnommé le « vieux maître de la jeune peinture américaine », fait partie des artistes que cite Clement Greenberg dans un article de 1948 dans lequel il évoque les affinités existantes entre certains artistes américains et les impressionnistes, notamment Monet et Pissarro, à travers leur composition « polyphonique » sur la totalité de la surface de la toile – le *all-over*. De fait, depuis le milieu des années 1930, Tobey a mis au point une peinture calligraphie, la *white writing*, caractéristique de ses œuvres, qui lui permet d'assembler, de ramasser les différentes parties du tableau et peut se rapprocher de la façon dont Monet utilise le motif des nymphéas comme « pattern » unificateur de ses compositions.

Mark Tobey (1890-1976) - *White Journey*, 1956 - Peinture à la colle sur papier sur Pavatex, 113,5 x 89,5 cm - Riehen/Basel, Fondation Beyeler, Beyeler Collection - Photo : Fondation Beyeler / Robert Bayer - © Adagp, Paris, 2018

Jean-Paul Riopelle (1923-2002)

Attiré par la lumière d'Île-de-France qu'il visite en 1946, le Québécois Jean-Paul Riopelle s'installe à Paris fin 1948 et met en place dans les années 1950 une technique picturale « en mosaïque », faite d'empâtements posés en petites touches denses. Proche de Georges Duthuit, critique d'art et gendre de Matisse, et de Sam Francis, il est présenté dans *Life Magazine* de 1957 comme un des « héritiers de Monet ». Ses œuvres figurent en 1958 dans la première exposition organisée par le critique Lawrence Alloway autour de l'idée d'« impressionnisme abstrait » avec celles de Sam Francis, de Philip Guston ou de Milton Resnick.



Jean-Paul Riopelle (1923-2002) - 1953.063H.V1953. Sans titre, vers 1953 - Huile sur toile, 206 x 200 cm - Saint-Paul-de-Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght - Photo Claude Germain - Archives Fondation Maeght - © Adagp, Paris, 2018

Sam Francis (1923-1994)



Formé par Clyfford Still à San Francisco, Sam Francis part pour Paris vers 1948-1949. Dès 1953, Francis découvre les *Nymphéas* de l'Orangerie en compagnie de Georges Duthuit et se souvient : « Moi, j'allais les voir et ils étaient merveilleux, parce qu'ils étaient si libres, presque comme les peintures d'un aveugle. Toutes les couleurs changeaient tout le temps. »

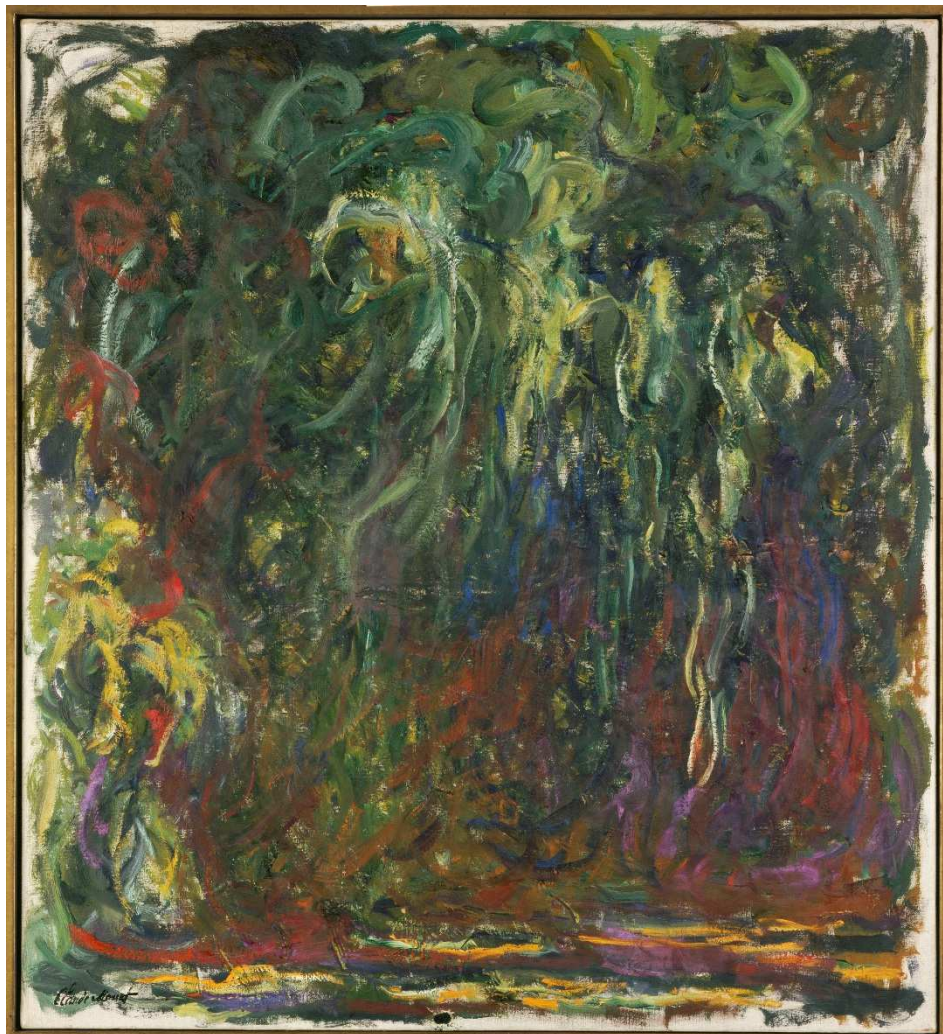
Ses compositions, qualifiées parfois de « tachistes », se caractérisent par une recherche de rendu d'espace et de profondeur. Au vu des *Nymphéas*, il adopte une technique de coulures noires qui se dissolvent dans des aplats de couleur étendus sur toute la surface de la toile, créant un contraste de

lumière et une sensation de flottement dans ses tableaux.

Sam Francis (1923-1994) - *Round the world*, 1958-1959 - Huile sur toile, 276.5 x 321.5 cm - Riehen/Basel, Fondation Beyeler, Beyeler Collection - Photo © Fondation Beyeler / Peter Schibli © 2018 / Sam Francis Foundation, California / Adagp, Paris

La peinture française m'intéressait beaucoup parce qu'elle est pleine de lumière et de couleur, si transparente. [...] À la galerie Katia Granoff, je pouvais voir des peintures tardives [de Monet], ces peintures très peu finies, des petites peintures. Je suis finalement allé voir les Nymphéas. Giverny était fermé. Monet n'était alors pas considéré comme valant quoi que ce soit. Partout où nous allions pour trouver des Monet on nous disait : "Quoi ? Ouh ! Monet ? Terrible !", et on pouvait les acheter pour très peu cher. C'était fou ! Moi j'allais les voir et ils étaient merveilleux, parce qu'ils étaient si libres, presque comme les peintures d'un aveugle – et Monet probablement était aveugle. Toutes les couleurs changeaient tout le temps.

Sam Francis, entretien avec Yves Michaud, 1988



Claude Monet (1840-1926)

Le Saule pleureur, 1920-1922

Huile sur toile, 110 x 100 cm

Paris, musée d'Orsay, donation Philippe Meyer, RF 2000 21

Photo © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Michèle Bellot

Abstraction gestuelle / Action Painting

Les peintres américains commencèrent à considérer la toile comme une arène dans laquelle agir, plutôt que comme un espace où reproduire, redessiner, analyser ou exprimer un objet réel ou imaginaire. Ce qui naissait sur la toile n'était plus une image mais un événement.

Harold Rosenberg, *The American Action Painters*, 1952

Les photographies et films de Hans Namuth (1915-1990) qui saisissent la gestuelle du peintre Jackson Pollock dans sa technique du *dripping*, ont largement contribué à montrer un Pollock instinctif, physique, en transe dans son processus créatif, influençant sans doute le texte du critique Harold Rosenberg, « *The American Action Painters* », de 1952. Cette gestualité est très perceptible dans les dernières œuvres de Monet, à travers les larges panneaux des *Nymphéas* peints dans l'atelier sur des très grands chevalets verticaux sur roulettes et dans ses carnets d'esquisses au crayon dont la calligraphie enchevêtrée extrêmement allusive révèle le dynamisme de la main.

Il a suffi de quelques années pour que plusieurs Américains, qui allaient devenir les plus novateurs des peintres d'avant-garde redécouvrent [Monet] avec enthousiasme. Ils n'avaient pourtant jamais vu autrement qu'en reproduction ces formidables premiers plans que sont les derniers Nymphéas. [...] Ses larges barbouillages de peinture éclaboussée sur la toile et ses gribouillages leur montraient aussi que la peinture sur toile devait pouvoir respirer ; et que, lorsqu'elle respirait, elle exhalait d'abord et surtout la couleur - par champs et par zones plutôt que par formes ; qu'enfin, cette couleur devait être sollicitée de la surface autant qu'y être appliquée. C'est sous l'égide de la dernière période de Monet que ces jeunes Américains commencèrent à rejeter le dessin sculptural [...] pour se tourner vers le dessin par grandes "plages".

Clement Greenberg, *Le Monet de la dernière période*, 1956-1959



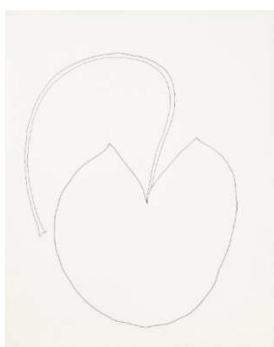
Jackson Pollock (1912-1956) - *Untitled*, vers 1949
Tissus, papier, carton, émail et peinture aluminium sur panneau, 78.7 x 57.5
cm Riehen/Basel, Fondation Beyeler, Beyeler Collection
Photo : Fondation Beyeler / Robert Bayer © Adagp, Paris, 2018

Kelly et Monet : puissance de l'œil

Les derniers tableaux de Monet ont eu une grande influence sur moi et, quoique mon travail ne ressemble pas au sien, je crois que je veux que son esprit soit le même.
Ellsworth Kelly, 2001

Installé en France au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Ellsworth Kelly (1923-2015), artiste américain, découvre les panneaux des *Nymphéas* lors d'une rétrospective consacrée à Monet à Zurich en 1952. Intrigué par ces œuvres quasi abstraites aux formats exceptionnels, il écrit aux héritiers de Monet qui l'invitent à Giverny. La vision des grands panneaux dans l'atelier à l'abandon lui laisse une forte impression : « Je n'avais jamais vu de tableaux comme ça : des compositions unies d'un bord à l'autre de peinture à l'huile épaisse représentant de l'eau avec des nénuphars, sans ligne d'horizon. J'ai eu le sentiment que ces œuvres étaient des déclarations belles et impersonnelles. » Kelly réalise alors un tableau monochrome, *Tableau vert*, dans lequel se fondent des reflets verts et bleus, créant « comme de l'herbe qui bouge sous l'eau ». De retour à New York à partir de 1954, il développe un travail de peinture et sculpture qui relève d'une abstraction minimaliste de formes colorées primaires, souvent directement prélevées dans la réalité observée.

Comme Monet, Kelly croit en la puissance de l'œil et rejette à la fois les symboles et la narration. Parallèlement à ses peintures abstraites, il mène par le dessin de véritables exercices de vision : c'est ainsi qu'en 1968, il trace inlassablement les contours d'une même feuille de nénuphar, motif givernyen par excellence, qui donne lieu à de subtiles variations. En 2005, Kelly revient une fois encore sur un motif emprunté à Monet, le paysage de Belle-Île et ses rochers, à travers une série de dessins au crayon. Plus largement, les œuvres monumentales de Kelly, avec leurs châssis courbés ou leurs découpes épurées, forment de vastes étendues de couleur ou des mises en mouvement de l'espace, qui s'apparentent au dispositif immersif des *Nymphéas* de l'Orangerie : elles font face au spectateur et l'environnent en même temps.



Ellsworth Kelly (1923-2015)
Water Lily (1), 1968
Encre sur papier, 61 x 48.3 cm
Collection Ellsworth Kelly Studio
Photo : Tim Nighswander
Artwork: © Ellsworth Kelly Foundation



Ellsworth Kelly (1923-2015)
Tableau Vert, 1952
Huile sur bois, 74.3 x 99.7 cm
Chicago, The Art Institute of Chicago.
Gift of the artist, 2009
Photo : courtesy Art Institute of Chicago
Artwork: © Ellsworth Kelly Foundation



Ellsworth Kelly (1923-2015)
Water Lily (7), 1968
Encre sur papier, 61 x 48.3 cm
Collection Ellsworth Kelly Studio
Photo : Tim Nighswander
Artwork: © Ellsworth Kelly Foundation

5. Liste des œuvres présentées

La peinture américaine / The American Type Painting

Barnett Newman (New York, États-Unis, 1905-1970)

Le Début / The Beginning, 1946

Huile sur toile, 101,6 × 75,6 cm

Chicago, The Art Institute of Chicago, *through prior gift of Mr. and Mrs. Carter H. Harrison*, inv. 1989.2

Claude Monet (Paris, France, 1840 – Giverny, France, 1926)

Nymphéas bleus, 1916-1919

Huile sur toile, 204 × 200 cm

Paris, musée d'Orsay, inv. RF 1981 40

Clyfford Still (Grandin, Dakota du Nord, États-Unis, 1904 – Baltimore, Maryland, États-Unis, 1980)

1965 (PH-578), 1965

Huile sur toile, 254 × 176,5 cm

Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, inv. 766 (1982.36)

Jackson Pollock (Cody, Wyoming, États-Unis, 1912 – East Hampton, New York, États-Unis, 1956)

The Deep, 1953

Huile et émail sur toile, 220,3 × 150,1 cm

Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle, don fait en mémoire de Jean de Ménil par ses enfants et par la Ménil Foundation, 1976, inv. AM 1976-1230

Mark Rothko (Dvinsk, Russie, actuelle Lettonie, 1903 – New York, États-Unis, 1970)

Blue and Gray, 1962

Huile sur toile, 193 × 175 cm

Riehen/Bâle, Fondation Beyeler, Beyeler Collection, inv. 90.13

Willem De Kooning (Rotterdam, Pays-Bas, 1904 – East Hampton, New York, États-Unis, 1997)

Villa Borghese, 1960

Huile sur toile, 203 × 178 cm

Bilbao, Guggenheim Bilbao Museoa, inv. GBM1996.1

Claude Monet (Paris, France, 1840 – Giverny, France, 1926)

Le Pont japonais, 1918

Huile sur toile, 100 × 200 cm

Paris, musée Marmottan-Monet, legs Michel Monet, 1966, inv. 5079

Claude Monet (Paris, France, 1840 – Giverny, France, 1926)

Le Pont japonais, 1918

Huile sur toile, 100 × 200 cm

Paris, musée Marmottan-Monet, legs Michel Monet, 1966, inv. 5077

Jackson Pollock (Cody, Wyoming, États-Unis, 1912 – East Hampton, New York, États-Unis, 1956)

Untitled, vers 1949

Tissus, papier, carton, émail et peinture aluminium sur panneau, 78,7 × 57,5 cm
Riehen/Bâle, Fondation Beyeler, Beyeler Collection, inv. 96.3

Mark Rothko (Dvinsk, Russie, actuelle Lettonie, 1903 – New York, États-Unis, 1970)

No. 22, 1948

Huile sur toile, 97,8 × 99,7 cm

Washington, National Gallery of Art, *gift of The Mark Rothko Foundation, Inc.*, inv. 1986.43.2

Mark Rothko (Dvinsk, Russie, actuelle Lettonie, 1903 – New York, États-Unis, 1970)

Untitled, 1948

Huile sur toile, 126,4 × 111,8 cm

Washington, National Gallery of Art, *gift of The Mark Rothko Foundation, Inc.*, inv. 1986.43.4

Morris Louis (Baltimore, Maryland, États-Unis, 1912 – Washington, États-Unis, 1962)

Lamed Aleph, 1958
Acrylique sur toile, 233 × 371 cm
Grenoble, musée de Grenoble, don de
Marcella Louis Brenner en 1999,
inv. MG 1999-1-1

Morris Louis (Baltimore, Maryland, États-Unis,
1912 – Washington, États-Unis, 1962)
Vernal, 1960
Acrylique sur toile, 195,6 × 264,2 cm
Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina
Sofia, inv. AD01141

Impressionnisme abstrait / Abstract Impressionism

Claude Monet (Paris, France, 1840 – Giverny,
France, 1926)
Saule pleureur et bassin aux nymphéas, 1916-
1919
Huile sur toile, 200 × 180 cm
Paris, musée Marmottan-Monet, legs Michel
Monet, 1966, inv. 5125

Helen Frankenthaler (New York, États-Unis,
1928 – Darien, Connecticut, États-Unis, 2011)
Riverhead, 1963
Acrylique sur toile, 208,9 × 363,2 cm
New York, Helen Frankenthaler Foundation

Helen Frankenthaler (New York, États-Unis,
1928 – Darien, Connecticut, États-Unis, 2011)
Milkwood Arcade, 1963
Acrylique sur toile, 219,7 × 205,1 cm
New York, Helen Frankenthaler Foundation

Claude Monet (Paris, France, 1840 – Giverny,
France, 1926)
Le Saule pleureur, 1920-1922
Huile sur toile, 110 × 100 cm
Paris, musée d'Orsay, don de Philippe Meyer,
inv. RF 2000-21

Philip Guston (Montréal, Canada, 1913 –
Woodstock, New York, États-Unis, 1980)
Painting, 1954
Huile sur toile, 160,6 × 152,7 cm
New York, Museum of Modern Art, Philip
Johnson Fund, 1956, inv. 7.1956

Joan Mitchell (Chicago, États-Unis, 1925 –
Paris, France, 1992)
Peinture, 1956-1957
Huile sur toile, 199,5 × 200 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art
moderne – Centre de création industrielle,
achat, 1991, inv. AM 1991-188

Mark Tobey (Centerville, Wisconsin, États-
Unis, 1890 – Bâle, Suisse, 1976)
White Journey, 1956
Peinture à la colle sur papier sur Pavatex,
113,5 × 89,5 cm
Riehen/Bâle, Fondation Beyeler, Beyeler
Collection, inv. 59.10

Claude Monet (Paris, France, 1840 – Giverny,
France, 1926)
Le Pont japonais, 1918-1924
Huile sur toile, 73 × 100 cm
Paris, collection particulière, *courtesy of*
Blondeau & Cie, Genève

Philip Guston (Montréal, Canada, 1913 –
Woodstock, New York, États-Unis, 1980)
Untitled, 1964
Huile sur toile, 167,6 × 193 cm
Washington, National Gallery of Art, *gift of*
Musa Guston, inv. 1992.86.1

Philip Guston (Montréal, Canada, 1913 –
Woodstock, New York, États-Unis, 1980)
Dial, 1956
Huile sur toile, 182,9 × 194 cm
New York, Whitney Museum of American Art,
purchase, inv. 56.44

Sam Francis (San Mateo, Californie, États-Unis,
1923 – Santa Monica, Californie, États-Unis,
1994)
Blue, 1958
Huile sur toile, 122,6 × 88,3 cm
Washington, The Phillips Collection, *acquired*
1958, inv. 0698

Sam Francis (San Mateo, Californie, États-Unis,
1923 – Santa Monica, Californie, États-Unis,
1994)
Round the World, 1958-1959
Huile sur toile, 276,5 × 321,5 cm

Riehen/Bâle, Fondation Beyeler, Beyeler Collection, inv. 90.2

Joan Mitchell (Chicago, États-Unis, 1925 – Paris, France, 1992)
Sans titre, 1964
Huile sur toile, 159 × 125 cm
Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle, donation, 1995. En dépôt au musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie d'Évreux, inv. AM 1995-163

Joan Mitchell (Chicago, États-Unis, 1925 – Paris, France, 1992)
Untitled, 1967

Abstraction gestuelle / Action Painting

Claude Monet (Paris, France, 1840 – Giverny, France, 1926)
Carnet d'esquisses 1, *Saule pleureur*, 1865-1926
Crayon violet sur papier, 26,3 × 35,2 cm
Paris, musée Marmottan-Monet, legs Michel Monet, 1966, inv. 5128

Claude Monet (Paris, France, 1840 – Giverny, France, 1926)
Carnet d'esquisses 6, *Nymphéas*, 1887-1919
Crayon sur papier, 24,2 × 32,2 cm
Paris, musée Marmottan-Monet, legs Michel Monet, 1966, inv. 5129

Kelly et Monet : puissance de l'œil

Ellsworth Kelly (Newburgh, New York, États-Unis, 1923 – Spencertown, New York, États-Unis, 2015)
Tableau vert, 1952
Huile sur bois, 74,3 × 99,7 cm
Chicago, The Art Institute of Chicago, *gift of the artist*, inv. 2009.51

Ellsworth Kelly (Newburgh, New York, États-Unis, 1923 – Spencertown, New York, États-Unis, 2015)
Curve XXXVI (EK 711), 1984

Huile sur toile, 194,95 × 130,18 cm
New York, Joan Mitchell Foundation

Claude Monet (Paris, France, 1840 – Giverny, France, 1926)
Le Pont japonais, 1918-1924
Huile sur toile, 89 × 116 cm
Paris, musée Marmottan-Monet, legs Michel Monet, 1966, inv. 5106

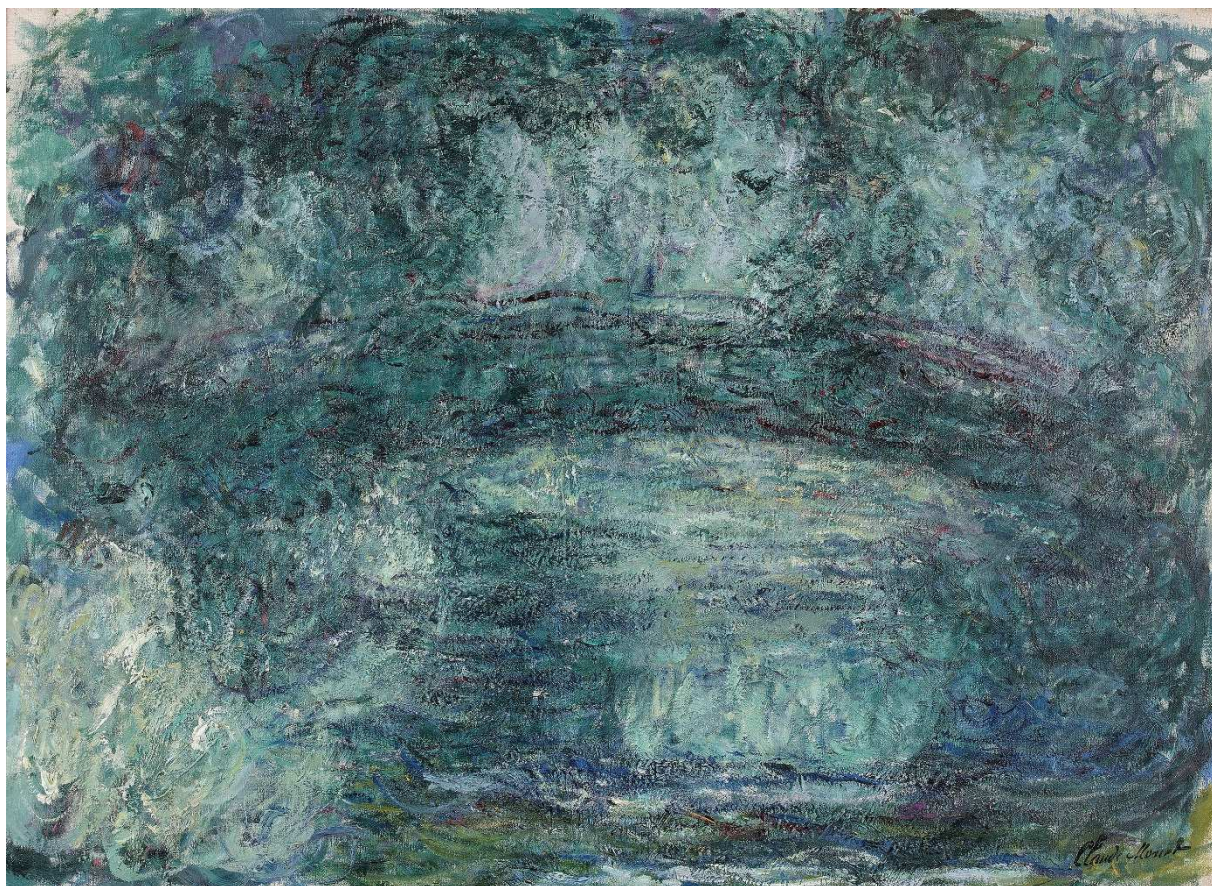
Jean-Paul Riopelle (Montréal, Canada, 1923 – L'Isle-aux-Grues, Canada, 2002)
1953.063H.V1953. Sans titre, vers 1953
Huile sur toile, 206 × 200 cm
Saint-Paul-de-Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, inv. 6370

Ceux de chez nous, de Sacha Guitry, 1915
Extrait : Monet peignant dans son jardin à Giverny
Durée : 1 mn 30
© Paris, Succession Sacha Guitry, avec l'autorisation de MM. Christian et Patrick Aubart

Jackson Pollock, film de Hans Namuth, 1951
Durée : 5 mn
Courtesy Center for Creative Photography
Collections Audiovisuelles de la Bibliothèque Kandinsky, MNAM-CCI, Centre Pompidou
© 1991 Hans Namuth Estate, All Rights Reserved

Bois (wenge), 217,5 × 25,7 × 4,1 cm
Spencertown, Collection Ellsworth Kelly Studio, inv. EK 711?

Ellsworth Kelly (Newburgh, New York, États-Unis, 1923 – Spencertown, New York, États-Unis, 2015)
Water Lily (1) à (13), 1968
Encre sur papier, 61 × 48,3 cm chaque dessin
Spencertown, Collection Ellsworth Kelly Studio, inv. EK P 5.68. à 17.68.



Claude Monet (1840-1926)
Le Pont japonais, 1918-1924
Huile sur toile, 73 x 100 cm
Collection particulière, *courtesy*
of Blondeau & Cie, Genève
Photo : © Studio Sebert, Paris

6. Publication

Nymphéas.

L'abstraction américaine et le dernier Monet.

Catégorie : catalogue d'exposition

Format : 204 pages, 25 x 30 cm, relié, 116 illustrations environ

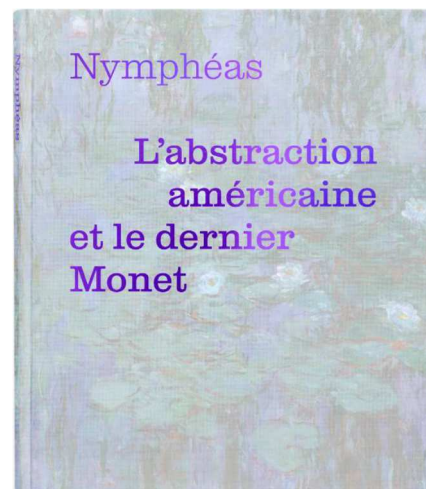
Version : Français

Coédition : Musée d'Orsay / RMN

Prix TTC : 42 €

Parution : Avril 2018

Code ISBN : 978-2-7118-7112-4



« Il faut reconnaître à la peinture abstraite moderne d'avoir redécouvert de vieux maître qui demeure résolument d'avant-garde. » Thomas B. Hess, 1956

Afin de célébrer le centenaire « de la Sixtine de l'impressionnisme » (André Masson, 1952), le musée de l'Orangerie propose une relecture des *Nymphéas* de Claude Monet à travers le regard des artistes de l'abstraction américaine, tels que Mark Rothko, Clyfford Still, Barnett Newman, Morris Louis, Philip Guston, Joan Mitchell...

« Passerelle entre le début du naturalisme de l'impressionnisme et l'école contemporaine d'abstraction la plus poussée » de New York, le dernier Monet fascine la critique au moment de l'entrée au musée de l'expressionnisme abstrait américain. Au même moment est forgée la notion d'« impressionnisme abstrait ».

Illustré de grandes planches des oeuvres tardives de Monet et des oeuvres majeures des impressionnistes abstraits, ce catalogue propose de riches chronologies retraçant l'histoire de ce mouvement ainsi que de nombreuses anthologies permettant d'appréhender l'importance de la critique.

Sommaire :

« J'ai bien un rêve... ». Les Nymphéas, paysages d'eau - **Cécile Debray**

Éclipse. Réception des Nymphéas dans l'entre-deux guerres - **Laurence Bertrand Dorléac**

1862-1944. Monet et les Nymphéas
Sylphide de Daranyi

Modernisme et Nénuphars. Remarques sur la réception critique américaine des Nymphéas de Monet - **Jean-Pierre Criqui**

1928-1952. Les Nymphéas et l'abstraction américaine I - **Valérie Loth**

Anthologie 1928-1952

Monet en héritage : la construction d'un récit
Anne Montfort

1953-1964. Les Nymphéas et l'abstraction américaine II - **Valérie Loth**

Anthologie 1953-1964

Monet, Still, Kelly : influence apparente versus émulation réelle
Éric de Chassey

Annexes

Bibliographie sélective

Table des anthologies

Liste des illustrations

Index des noms propres

7. Programmation autour de l'exposition

Visites-conférences

Les mercredis à 16h, du 18 avril au 8 août, sauf le 15 août

Les samedis à 16h, du 21 avril au 11 août, sauf le 14 juillet

Visites en LSF

Samedis à 11h, les 28 avril, 19 mai, 23 juin

Cycle de conférences

A l'auditorium du musée de l'Orangerie

Gratuit, sur réservation : 01 44 50 43 01

Mercredi 2 mai, 19h

Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie

« *Nymphéas. L'abstraction américaine et le dernier Monet*, une exposition au Musée de l'Orangerie »

Présentation générale de l'exposition à travers ses deux sections, l'une consacrée aux artistes de l'expressionnisme abstrait réunis par le critique Clement Greenberg sous le vocable de « peinture à l'américaine » et qu'il inscrit dans la filiation à Monet ; l'autre montrant les artistes appelés « impressionnistes abstraits » dont les œuvres dialoguent avec les œuvres tardives du maître de Giverny.

Mercredi 16 mai, 19h

Ann Hindry, historienne de l'art et critique d'art, Directrice de la Collection d'art de Renault

« *Giverny upon Hudson* »

La réhabilitation du dernier Monet par le biais des Expressionnistes abstraits américains. Les différents aspects d'une filiation réelle et / ou rhétorique à travers l'analyse qu'en fait Clément Greenberg.

Mercredi 23 mai, 19h

Anne Montfort, historienne de l'art, commissaire d'exposition, Musée d'art moderne de la ville de Paris

« *L'Impressionnisme abstrait* »

Sur la notion d'impressionnisme abstrait dans le contexte de la guerre froide, entre rejet d'une tradition moderniste héritée des avant-gardes européennes et inscription dans une tradition picturale occidentale : la rencontre réelle, orchestrée ou imaginaire des artistes émigrés à Paris avec l'œuvre du dernier Monet.

Mercredi 13 juin, 19h

Laurence Bertrand-Dorléac, historienne de l'art, professeure à Sciences Po Paris

« *Monet dans l'histoire* »

C'est en 1914 que Monet reprend son vieux projet de peindre son étang aux Nymphéas à l'échelle de l'infini. Largement incompris dans le contexte de la Grande Guerre et jusqu'au début des années 1950, pourquoi semblait-il à ce point à contretemps de l'histoire ?

Mercredi 20 juin, 19h

Félicie Faizand de Maupeou, historienne de l'art

« La postérité scénographique des *Nymphéas* de l'Orangerie »

La mise en exposition par Monet de ses œuvres a joué un rôle essentiel dans l'invention et le développement des installations, définies comme des environnements artistiques qui plongent le spectateur au cœur du dispositif scénographique.

De Rothko à Warhol et James Turrell, cette conférence propose d'étudier les œuvres de certains des artistes présentés à l'exposition mais sous l'angle spécifique de l'émergence de l'installation et de la figure de l'artiste scénographe de son œuvre.

Danse dans les *Nymphéas*

Gratuit, sur réservation : 01 44 50 43 01

Lundi 4 juin, 19h

***Merce Cunningham* EVENT**

Arrangement : **Robert Swinston**, Centre national de danse contemporaine – Angers

Musique : John Cage

Avec l'aimable autorisation du Merce Cunningham Trust

"Présenté sans entracte, Event consiste en des danses complètes ou des extraits de danses du répertoire avec souvent de nouvelles séquences arrangées pour une performance et un lieu particulier, avec plusieurs activités séparées qui se déroulent en même temps pour permettre moins une soirée de danse que l'expérience de la danse." Merce Cunningham

Robert Swinston réactive dans les *Nymphéas* un *Event*, une pièce pour sept danseurs offrant une vue d'ensemble du travail de Merce Cunningham.

Recompositions libres à partir du répertoire de Merce Cunningham, le principe même des événements, adopté dès les années 1960, permet à la fois à Robert Swinston, ancien danseur et assistant pendant plus de trente ans du chorégraphe, de continuer cette pratique et de créer une nouvelle pièce en la confiant à une nouvelle génération d'interprètes.

Le premier event, *Museum Event No. 1*, a été présenté en juin 1964 au 20 Jahrhunderts Museum de Vienne (Autriche). Par définition uniques, ce sont plus de 800 events qui ont été présentés à travers le monde depuis cette date. Après la disparition de Merce Cunningham, c'est à Robert Swinston qu'a été confiée la responsabilité d'assurer l'arrangement des events qui furent présentés jusqu'à la dissolution de la Merce Cunningham Dance Company en 2012. Depuis 2013, il perpétue ce travail avec la compagnie du Centre national de danse contemporaine d'Angers dont il est directeur artistique.



Claude Monet (1840-1926)
Les Nymphéas : Reflets verts (détail)
Vers 1915-1926
Huile sur toile, 200 x 850 cm
Musée de l'Orangerie - Salle 1, mur est
Photo © Musée de l'Orangerie, Dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy Boegly

Concert

Gratuit, sur réservation : 01 44 50 43 01

Vendredi 25 mai, 19h

Jazz au cœur des Nymphéas

Groupe WATT

Composition musicale autour des œuvres de Mark Rothko, Barnett Newman...

Quatuor de clarinettes : Jean Dousteysier, Jean-Brice Godet, Antonin Tri Hoang, Julien Pontvianne.

Films

A l'auditorium du musée de l'Orangerie

Gratuit, sur réservation : 01 44 50 43 01

Entrée gratuite sur réservation dans la limite des places disponibles

Visite libre de l'exposition après la projection jusqu'à 22h

Samedi 2 juin

- **A 19h : L'avant-garde américaine, 1940-1950**

Durée 61 mn

Depuis l'immigration aux U.S.A. de quelques dadaïstes (dont Marcel Duchamp), la réalisation de petits films expérimentaux ne s'est jamais arrêtée aux États-Unis.

L'apparition, sur la scène intellectuelle de la côte ouest, de Maya Deren et de plusieurs de ses contemporains va donner naissance à une nouvelle école cinématographique.

Classés par certains historiens comme des « surréalistes américains », ces réalisateurs se placent plus dans la lignée de Cocteau que de Breton, il s'agit d'un cinéma plus expérimental que d'avant-garde.

1940 : *The Pursuit of Happiness*

Rudy Burckhardt, 8,34

1940-42 : *Moods of the sea*

John Hofmann et Slavko Vorkapich, 9'56

1940-43 : *Sredin Vashtar by Saki*

David Bradley, 11'02

1943 : *Meshes of the Afternoon*

Maya Deren, 14'27

1952 : *In the street*

Helen Levitt, James Agee, Janice Loeb, 17'09

- **A 20h15 : L'abstraction dans le cinéma américain des années 40-50.**

Durée 60mn

Contrairement à l'abstraction picturale, le cinéma abstrait ne s'est jamais imposé comme un genre à part entière. Aux U.S.A., dès les années 40 et 50 l'abstraction cinématographique se développe pourtant de manière radicale, influencée par les précurseurs allemands (Fischinger, Eggeling). Mais il est difficile de classer le cinéma abstrait souvent assimilé au cinéma expérimental ou au cinéma d'animation.

Des expériences fortes et méconnues qui trouvent encore écho dans la création contemporaine.

1940 : *Tarentella*

Mary Ellen Bute, Ted Nemeth, 4'23

1941 : *1941*

Francis Lee, 4'09

1952 : *Abstronic*

Mary Ellen Bute, Ted Nemeth, 5'36

1952-1953 : *Bells of Atlantis*

Ian Ugo, Anaïs Nin; Len Lye, 9'13

1954 : *Gyromorphosis*
Hy Hirsch, 7'00

1957 : *Hurry ! Hurry !*
Marie Menken, 4'51

1954-1957 : *Evolution*
Jim Davis, 8'30

1958 : *N.Y., N.Y.*
Francis Thomson, 15'25

Vendredis 8 et 15 juin à 19h

Pollock

De Ed Harris, 2000, 122mn, VOST
Avec Ed Harris et Marcia Gay Harden

Pollock est le premier des deux films réalisés par Ed Harris.
Fasciné par l'artiste et leur incontestable ressemblance physique, il se métamorphose en Jackson Pollock où la trajectoire artistique du peintre et son caractère rebelle et dépressif sont largement évoqués.

Evénements

- **Une soirée au musée pour les 18 - 30 ans**
Samedi 16 juin, 18h30-22h30

« Monet, Pollock, Rothko et les autres »

Musique, danse, cinéma emmèneront les visiteurs dans le New-York artistique des années 1950
Commentaires d'œuvres par des étudiants en histoire de l'art de l'Ecole du Louvre

Voir le programme détaillé sur le site du musée de l'Orangerie.

- **Nuit des musées**
19 Mai, 18h30-minuit

Dans le cadre de la nuit européenne des musées, les collections et l'exposition temporaire seront accessibles gratuitement. Le musée propose en lien avec *Nymphéas. L'abstraction new-yorkaise et le dernier Monet*, un concert de jazz mettant à l'honneur les grands noms du jazz américain de l'après-guerre.

22h30 : Concert Jazz

La musique de Charlie Parker comme reflet du New-York des années 1950, celle de Morton Feldman feront écho entre autres aux œuvres de Rothko ou Pollock.

Par le « Julien Pontvianne quartet »

Visite-atelier

Tarif : 7€

« Nymphéas Lyriques »

Les tons de l'aurore, ceux du couchant, la couleur, la lumière, la forme des nuages évoluant sans contrainte, objets que saisit l'intuition, la profondeur, l'espace, la distance infinie au-dessus et derrière les nuages, qu'on entrevoit dans leurs percées, ce sont là des sources naturelles d'inspiration des Nymphéas de Monet que certains peintres américains ont intégré et mené vers l'abstraction par une peinture gestuelle et rythmée de la couleur. Dans l'atelier, les enfants aidés des parents, s'emploieront à traduire en peinture à même le sol, par le geste coloré, l'espace et la lumière qui deviendront la matière même du tableau créé, à la manière des grands artistes Pollock, Rothko ou Mitchell.

Adultes

Samedi 5 mai, 9 juin, 7 juillet à 15h

Familles, à partir de 5 ans

Lundi 6 août, jeudi 26 avril, mercredis 2, 16 et 30 mai, 13 et 27 juin, 11 et 25 juillet

Samedis 5, 19 mai, 9, 23 juin, 7 juillet

A 15h



Photo © Musée de l'Orangerie / Sophie Crépy Boegly

Colloque international

Ils ont continué Monet

La réception américaine des *Nymphéas*

Mercredi 30 et jeudi 31 mai – 10h-17h

Auditorium du musée d'Orsay

En partenariat avec la TERRA Foundation for American Art

Le colloque souhaite analyser la réception aux Etats-Unis des panneaux décoratifs *Nymphéas* de Monet, installés depuis 1927 au musée de l'Orangerie à Paris. La quinzaine d'intervenants français et américains, invités à participer à ces deux journées, cherchent à comprendre le rôle qu'ont joué les artistes et la critique américaine dans ce processus et à décrire les modalités de l'influence de la notion d'« illusion d'un tout sans fin » (Monet) sur la peinture expressionniste américaine. Ce colloque offre également l'occasion de souligner le lien de continuité historique et esthétique qui unit les XIXe et XXe siècles et, par voie de conséquence, incarné par la réunion des musées d'Orsay et l'Orangerie. Il permet également aux chercheurs et aux auditeurs de ces deux journées de revenir sur un temps fort des relations artistiques entre la France et les Etats-Unis.

Introduction : **Cécile Debray**, directrice du musée de l'Orangerie et **Sylvie Patry**, directrice des collections, musée d'Orsay

Mercredi 30 mai 2018

GENESE ET INTERPRETATIONS DU DERNIER MONET

Modération : Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie

Aux origines des *Nymphéas*

Sylvie Patry, musée d'Orsay

Monet face à l'objectif: la documentation des dernières années de Monet

George Shackelford, Kimbell Art Museum, Forth Worth

Monet, les *Nymphéas*: *Ut pictura poesis*

Steven Z. Levine, Bryn Mayr College, Pennsylvanie

REDECOUVERTE ARTISTIQUE ET INSTITUTIONNELLE DES *NYMPHEAS*

Modération : Pierre Wat, université Paris-I Sorbonne

La profondeur du dernier Monet : « pellicule colorée » ou « insondable néant » ?

Une réception critique française dans la première moitié du XXe siècle

Emma Cauvin, Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Monet, Louis Monnier et l'installation des Grandes Décorations à l'Hôtel Biron

Simon Kelly, Saint Louis Art Museum, Missouri

Les grandes décorations et l'héritage de Claude Monet

Marianne Mathieu, musée de Marmottan, Paris

Jeudi 31 mai 2018

ARTISTES ET CRITIQUES : LES RELAIS DE LA RECEPTION DU DERNIER MONET AUX ETATS-UNIS

Modération : Jean-Pierre Criqui, MNAM, Centre Pompidou, Paris

Clement Greenberg, la réception américaine de Monet et la peinture aux Etats-Unis

Yves-Alain Bois (sous réserve), Institute for Advanced Studies, Princeton ; **Ann Hindry**, critique d'art et **Jean-Pierre Criqui**, MNAM, Centre Pompidou, Paris

La réponse de Barnett Newman à Monet

Richard Shiff, University of Texas at Austin

Monet Transatlantic: From Darkness to Light

David Amfam, Londres

REALITE ARTISTIQUE OU BESOIN GEOPOLITIQUE ?

Modération : Eric de Chassey, INHA, Paris

Clifford Still, Ellsworth Kelly et Monet, les voies détournées d'une redécouverte

Eric de Chassey, INHA, Paris

L'Impressionnisme abstrait : un dernier « isme » pour en finir avec les « ismes »

Anne Montfort, MNAM, Centre Pompidou, Paris

Monet/Vertigo: 1959-1914

Romy Golan, City University of New York

Conclusion : Cécile Debray, musée de l'Orangerie et Sylvie Patry, musée d'Orsay

Colloque suivi de la projection d'un film documentaire inédit (52 minutes) – informations ci-dessous

Documentaire

Le dernier Monet, les Nymphéas et l'Amérique

Jeudi 31 mai 2018 18h30

A l'auditorium du musée d'Orsay

Les *Nymphéas* renaissent presque 40 ans après leur naissance légitime. Comment les Américains ont-ils réveillé une œuvre endormie ? Qu'ont-ils mis en évidence pour que, jusqu'au land art aujourd'hui, dans ses préoccupations aussi bien esthétiques qu'écologiques, les *Nymphéas* nous paraissent, ici comme ailleurs, d'une éclatante modernité ?

Réalisation : Pascale Bouhénic

Coproduction : Musée d'Orsay, France 5, CinéTévé

Diffusion dans La Galerie France 5

Durée : 52 minutes

8. Liste des visuels disponibles pour la presse

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

Pour les œuvres ADAGP, © ADAGP, Paris 2018 :

« Les œuvres figurant sur cette plateforme sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci ;
- Pour les autres publications de presse :

Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d' 1/4 de page;

Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation et une demande d'autorisation de reproduction devra être adressée au Service Droits de Reproduction Presse de l'ADAGP (presse@adagp.fr) ;

Toute reproduction en couverture ou à la Une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Droits de Reproduction Presse de l'ADAGP (presse@adagp.fr) ;

Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de **© ADAGP, Paris 2018 (ou de toute autre mention spécifiée dans ce document en dessous de chaque visuel concerné)** et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. »

- Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

Pour les œuvres créditées © RMN-Grand Palais

Diffusion presse uniquement pendant la période d'exposition :

1/ Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition.

2/ L'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.

Le journaliste pourra utiliser gratuitement 4 reproductions (à publier en format maximum 1/4 de page).

3/ Toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique, la mention Service presse/Nom du musée.

Les journaux souhaitant obtenir des visuels ne figurant pas dans le dossier de presse du musée, devront contacter l'agence photographique pour obtenir les visuels aux tarifs presse en vigueur.

Les hors-séries consacrés à l'exposition ne rentrent pas dans cette catégorie et seront facturés selon la grille presse en vigueur, de même que tous les autres supports presse ne respectant pas les conditions d'annonce précitées.



01. Claude Monet (1840-1926)

Nymphéas bleus, 1916-1919

Huile sur toile, 204 x 200 cm

Paris, musée d'Orsay, RF 1981 40

Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand

Palais / Patrice Schmidt



04. Claude Monet (1840-1926)

Le Pont japonais, 1918-1924

Huile sur toile, 73 x 100 cm

Collection particulière, *courtesy of* Blondeau & Cie, Genève

Photo : © Studio Sebert, Paris



02. Philip Guston (1913-1980)

Dial, 1956.

Huile sur toile, 182,9 x 194 cm

New York, Whitney Museum of American Art, *purchase*

Photo : Whitney Museum, N.Y.

© The Estate of Philip Guston, *courtesy*

Hauser & Wirth



05. Philip Guston (1913-1980)

Painting, 1954

Huile sur toile, 160,6 x 152,7 cm

New York, Museum of Modern Art, Philip Johnson Fund, 1956

Photo : 2017. Digital image, The Museum of Modern Art, New York / Scala, Florence

© The Estate of Philip Guston, *courtesy*

Hauser & Wirth



03. Claude Monet (1840-1926)

Le Saule pleureur, 1920-1922

Huile sur toile, 110 x 100 cm

Paris, musée d'Orsay, donation Philippe Meyer, RF 2000 21

Photo © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) /

Michèle Bellot



06. Ellsworth Kelly (1923-2015)

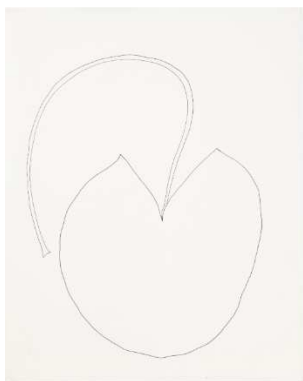
Tableau Vert, 1952

Huile sur bois, 74.3 x 99.7 cm

Chicago, The Art Institute of Chicago. *Gift of the artist*, 2009

Photo : *courtesy* Art Institute of Chicago

Artwork: © Ellsworth Kelly Foundation



07. Ellsworth Kelly (1923-2015)

Water Lily (1), 1968

Encre sur papier, 61 x 48.3 cm

Collection Ellsworth Kelly Studio

Photo : Tim Nighswander

Artwork: © Ellsworth Kelly Foundation



Nymphéas Orangerie 03

Les Nymphéas de Claude Monet, salle 2

Musée de l'Orangerie

Photo © Musée de l'Orangerie, Dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy Boegly



Nymphéas Orangerie 01

Les Nymphéas de Claude Monet, salle 1

Musée de l'Orangerie

Photo © Musée de l'Orangerie, Dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy Boegly



Nymphéas Orangerie 04

Claude Monet (1840-1926)

Les Nymphéas : Les Nuages (détail)

Vers 1915-1926

Huile sur toile, 200 x 1275 cm

Musée de l'Orangerie - Salle 1, mur nord

Photo © Musée de l'Orangerie, Dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy Boegly



Nymphéas Orangerie 02

Les Nymphéas de Claude Monet, salle 1

Musée de l'Orangerie

Photo © Musée de l'Orangerie, Dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy Boegly



Nymphéas Orangerie 05

Claude Monet (1840-1926)

Les Nymphéas : Le Matin aux saules (détail)

Vers 1915-1926

Huile sur toile, 200 x 1275 cm

Musée de l'Orangerie - Salle 2, mur nord

Photo © Musée de l'Orangerie, Dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy Boegly



Nymphéas Orangerie 06
Claude Monet (1840-1926)
Les Nymphéas : Le Matin aux saules (détail)
 Vers 1915-1926
 Huile sur toile, 200 x 1275 cm
 Musée de l'Orangerie - Salle 2, mur nord
 Photo © Musée de l'Orangerie, Dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy Boegly



Nymphéas Orangerie 08
Claude Monet (1840-1926)
Les Nymphéas : Les Deux Saules (détail)
 Vers 1915-1926
 Huile sur toile, 200 x 1700 cm
 Musée de l'Orangerie - Salle 2, mur est
 Photo © Musée de l'Orangerie, Dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy Boegly



Nymphéas Orangerie 07
Claude Monet (1840-1926)
Les Nymphéas : Le Matin aux saules (détail)
 Vers 1915-1926
 Huile sur toile, 200 x 1275 cm
 Musée de l'Orangerie - Salle 2, mur nord
 Photo © Musée de l'Orangerie, Dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy Boegly



Nymphéas Orangerie 09
Claude Monet (1840-1926)
Les Nymphéas : Reflets verts (détail)
 Vers 1915-1926
 Huile sur toile, 200 x 850 cm
 Musée de l'Orangerie - Salle 1, mur est
 Photo © Musée de l'Orangerie, Dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy Boegly

9. Mécènes de l'exposition



La Terra Foundation for American Art est heureuse d'apporter son soutien à l'exposition « *Nymphéas*. L'abstraction américaine et le dernier Monet » présentée au musée de l'Orangerie ce printemps.

À travers une vingtaine de tableaux de l'abstraction américaine mis en dialogue avec les *Nymphéas* de Claude Monet, le public découvre la source d'inspiration remarquable que fut l'œuvre du peintre impressionniste français pour les artistes de la *New York School* des années cinquante. En prenant comme point de départ l'acquisition par le Museum of Modern Art de New York d'un panneau des *Nymphéas* en 1955 – et sa présentation face aux œuvres de Jackson Pollock – l'exposition révèle l'influence du maître de Giverny sur cette génération de peintres américains. Les toiles de Pollock sont ici à nouveau aux côtés de celles de Monet, accompagnées par d'autres œuvres de ses contemporains, parmi lesquels Helen Frankenthaler, Joan Mitchell, Mark Rothko et Clyfford Still.

Ce voyage transatlantique de tableaux et d'inspirations entre Giverny et les États-Unis offre un reflet de la propre histoire de la fondation Terra. Basée à Chicago depuis 1978, la fondation Terra a depuis longtemps établi sa présence en France avec l'ouverture en 1992 du Musée d'Art Américain à Giverny. En 2005, elle a étendu ses activités à toute l'Europe avec l'inauguration d'un important programme de mécénat, qui apporte un soutien à des expositions, des programmes universitaires et d'enseignement ainsi qu'à l'édition. Ouvert en 2009, le centre parisien de la fondation Terra est au cœur de ses activités européennes et de ses programmes de mécénat. Il accueille une communauté toujours grandissante d'historiens de l'art et de chercheurs, aussi bien qu'un public d'amateurs d'art, et leur offre un forum sur l'histoire de l'art et la culture visuelle des États-Unis – le seul en son genre en Europe – à travers un large éventail de conférences, colloques et rencontres.

Le centre parisien témoigne du rôle de la fondation Terra en tant que figure de proue du dialogue interculturel sur l'art des États-Unis à travers le monde. Notre souhait est d'inviter des voix toujours plus nombreuses et diverses à venir se joindre à ces échanges et à partager notre conviction, portée par notre mission, que l'art a la capacité à la fois de distinguer les cultures et de les réunir. Cette importante exposition sur les liens entre les œuvres de Monet et celles des figures majeures de l'abstraction américaine participe à ce dialogue interculturel sur l'art des États-Unis et nous sommes reconnaissants au musée de l'Orangerie d'y contribuer.

Pour plus d'informations, nous vous invitons à visiter notre site www.terraamericanart.org.

Contact

Francesca Rose
Terra Foundation for American Art Europe
121 rue de Lille 75007 Paris
+33 1 43 20 67 01
rose@terraamericanart.eu

Communiquée de Presse
Avril 2018

2018 célèbrera le centenaire des *Nymphéas* de Claude Monet. Pour une entreprise qui approche elle-même de son siècle d'existence, le parallèle ne manque pas de saveurs.

C'est donc avec une grande fierté que le Groupe Ponticelli Frères renouvelle son engagement aux côtés du Musée de l'Orangerie pour soutenir l'exposition « *Nymphéas. L'abstraction américaine et le dernier Monet* ».

Claude Monet, de par son influence, a largement contribué à faire évoluer le courant de l'abstraction dans la seconde moitié du XXe siècle. L'exposition présentée, ce printemps, au Musée de l'Orangerie souligne particulièrement le rôle du peintre dans le développement de la modernité.

Pour le Groupe Ponticelli Frères, la transmission du savoir-faire est une réalité, car nous avons encore beaucoup à apprendre de nos aînés. Choisir l'innovation tout en restant ancré dans nos expertises, c'est ce qui nous permettra de nous inscrire dans la modernité et de relever les défis de demain.

Outre son soutien à l'exposition *Nymphéas. L'abstraction américaine et le dernier Monet*, le Groupe Ponticelli Frères s'investit dans la promotion d'événements culturels et sportifs, notamment en tant que mécène du festival de Jazz de Marciac.

A propos du Groupe Ponticelli Frères (www.ponticelli.com) : Le Groupe Ponticelli Frères est l'un des principaux fournisseurs européens de services aux entreprises industrielles des secteurs de l'énergie (pétrole et gaz, nucléaire, énergies renouvelables...), de l'industrie (chimie, sidérurgie, pharmacie, défense...) et des grands ouvrages d'infrastructures. Ponticelli accompagne ses clients dans le monde entier pour les aider à adapter leur outil industriel aux mutations de leur secteur. Partout, sur terre comme sur mer, Ponticelli conçoit, construit, modernise et maintient leurs installations de production pour en garantir durablement la sécurité et la performance. Ensemblier et expert des métiers de la mécanique, de la tuyauterie et du levage, Ponticelli s'appuie sur l'efficacité, l'ingéniosité et la détermination sans égales de ses 5000 collaborateurs pour répondre aux défis les plus complexes de ses clients. Groupe privé familial et indépendant depuis sa création en 1921, Ponticelli a opéré en 2016 un chiffre d'affaires de près de 700 M€.

Services Centraux : 1 rue Lilienthal – Emerainville – BP79 – Emerainville – 77312 Marne-la-Vallée Cedex 2 France /
Contact Service Communication : Catherine Nguyen-Puder (Responsable de la communication)
Tél. : +33 (0) 1 64 11 11 64 / Mail : cnguyen@ponticelli.com

Wilhelm & Associés, partenaire de l'exposition
« Nymphéas. L'abstraction américaine et le dernier Monet »

Créé en 1995 par Pascal Wilhelm, le cabinet Wilhelm & Associés est un cabinet d'avocats français reconnu pour son expertise, en conseil et en contentieux, dans différents domaines du droit des affaires.

En 2013, sous l'impulsion de son fondateur, passionné de peinture et notamment de l'abstraction américaine, le cabinet Wilhelm & Associés a décidé de s'engager aux côtés des Musées d'Orsay et de l'Orangerie. Il a déjà soutenu plusieurs expositions majeures, telles que « *Vincent van Gogh / Antonin Artaud. Le suicidé de la société* » en 2014, « *Pierre Bonnard. Peindre l'Arcadie* » en 2015 et « *Tokyo – Paris : Chefs-d'œuvre du Bridgestone Museum* » en 2017.

Cette année, le cabinet a naturellement choisi de s'associer à l'exposition « *Nymphéas. L'abstraction américaine et le dernier Monet* » qui se tiendra du 13 avril au 20 août 2018 au Musée de l'Orangerie.

Si l'œuvre monumentale des Nymphéas est aujourd'hui mondialement célèbre, son influence sur l'école abstraite américaine des années cinquante l'est beaucoup moins. Tel est l'enjeu de cette belle exhibition à travers laquelle le public pourra admirer l'empreinte de Monet et des Nymphéas sur une vingtaine de toiles d'artistes américains en particulier Jackson Pollock, Mark Rothko ou encore Barnett Newman.

Pour Pascal Wilhelm, cette nouvelle exposition s'annonce « *riche en matière et surprises* ». « *Le cabinet Wilhelm & Associés est heureux de participer à la (re)découverte de ce chef d'œuvre des Nymphéas sous cet angle méconnu et singulier de l'abstraction américaine* ».

Pour plus d'informations sur le mécénat :

Julie De Coninck

01 53 93 92 30

jdeconinck@wilhelmassociés.com

www.wilhelmassociés.com

10. Partenaires media



ARTE partenaire
de « Nymphéas.
L'abstraction américaine
et le dernier Monet »

Chaîne publique culturelle, ARTE offre un regard européen et des repères sur l'actualité du monde qui nous entoure et se transforme.

Création, diversité et ouverture sont au cœur des programmes de la chaîne : cinéma d'auteur, séries audacieuses, spectacles vivants, information, documentaires culturels, découverte et science, investigation et histoire...

Tous les genres sont représentés sur ARTE !

ARTE est très heureuse de s'associer à cette exposition.

© Patrice Schmidt / musée d'Orsay distribution RMN

**Entrez dans la
parenthèse du Week-end**



Tous les vendredis avec Le Parisien

Le Parisien
(WEEK-END)
LE SUPPLÉMENT MAGAZINE DU PARISIEN

Sans

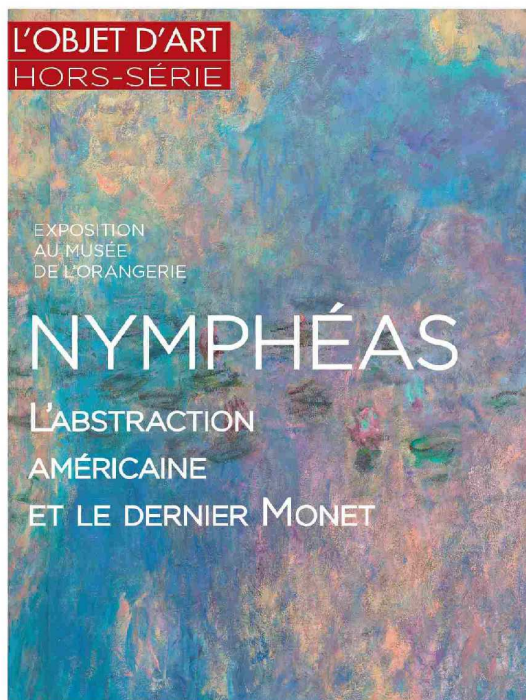
Le Point

l'info ne dit plus rien.

Vérité. Irrévérence. Non Conformisme. Indépendance.
Retrouvez toutes les valeurs du Point chaque jeudi
en kiosque et sur iPad. Et tous les jours sur [Le Point.fr](http://LePoint.fr)



L'Objet d'Art, édité par les Éditions FATON,
est partenaire des musées d'Orsay et de l'Orangerie
pour l'exposition « Nymphéas. L'abstraction américaine et le dernier Monet »



Au sommaire

- Entretien avec Cécile Debray, commissaire de l'exposition
- Le dernier Monet, l'obsession des Nymphéas
- Les Nymphéas de l'Orangerie
- La maison de Monet à Giverny
- L'abstraction américaine, une nouvelle modernité
- Les peintres de l'american type painting, de Pollock à Frankenthaler
- Les peintres de l'impressionnisme abstrait, de Mitchell à Riopelle

64 pages, environ 60 illustrations, 9,50 €, en vente à l'exposition, en kiosque et sur le site www.estampille-objetdart.com

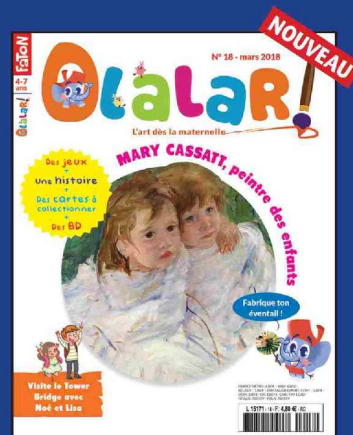
L'Objet d'Art est une revue mensuelle éditée par les Éditions Faton,
leader dans le domaine de la presse culturelle et dans les magazines d'initiation à l'art,
l'histoire et la littérature pour la jeunesse



**LE MENSUEL DE TOUTE
L'ACTUALITÉ DE L'ART**



**L'ART EXPLIQUÉ AUX ENFANTS
DE 8 À 14 ANS**



L'ART DÈS LA MATERNELLE

Découvrez les dernières publications des Éditions Faton sur le site www.faton.fr

ÉVÉNEMENT BFM PARIS



DuBonneville-Orandini

**LA CHAÎNE INFO-TRAFIC-MÉTÉO ET LOISIRS
VOUS PROPOSE SES COUPS DE CŒUR ET IDÉES DE SORTIES CULTURELLES !**



INFO - TRAFIC - MÉTÉO

11. Informations pratiques

Musée de l'Orangerie

1 Place de la Concorde - Jardin des Tuileries (côté Seine)

75001 Paris

tél. : 01 44 50 43 00

information@musee-orangerie.fr

Horaires

Ouvert de 9h à 18h tous les jours sauf le mardi et le 1^{er} mai et le matin du 14 juillet.

Accès

Métro : 1, 8, 12 station Concorde

Bus : 24, 42, 52, 72, 73, 84, 94 arrêt Concorde

Parkings : Concorde (angle avenue Gabriel et place de la Concorde, 8ème)
ou Jardin des Tuileries (38, rue du Mont-Thabor, 1er)

Tarifs

Droit d'entrée

Tarif unique : 9€

Tarif réduit : 6,5€

Gratuit pour tous les premiers dimanches du mois, les adhérents et les moins de 26 ans de l'UE

Groupes : sur réservation uniquement

Tarifs des activités : visites-guidées 6€ (4.50€ adhérents carte Blanche) ; visites-ateliers 7€

Voir programme détaillé sur www.musee-orangerie.fr et réservation obligatoire au 01 44 50 43 01

Passeport Musée de l'Orangerie – Musée d'Orsay : 16€

Ce billet combiné est valable 3 mois pour une visite de chacun des musées.

Passeport musée de l'Orangerie – Fondation Claude Monet - Giverny : 18,50€

La maison de Monet est ouverte du 23 mars au 1^{er} novembre 2018.

Retrouvez le musée de l'Orangerie sur :

Facebook : <http://www.facebook.com/museedelorangerie>

Twitter : <http://twitter.com/MuseeOrangerie>

#NymphéasAbstraction

Musée de l'Orangerie

Jardin des Tuileries (côté Seine)
75001 Paris

Presse

Attachée de presse : Anaëlle Bled

Téléphone : 01 40 49 49 20

anaelle.bled@musee-orsay.fr